

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Une sainte pensée
dans la multiplication
des croix »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 100 titres parus à ce jour). « Croix, *Crox* dans les titres latins, *Crois* dans la traduction romane, désignait au Moyen-Âge, selon M. Mannier, une borne, une limite, parce que les bornes que plantait le pouvoir ecclésiastique étaient surmontées d'une croix, ou parce qu'un calvaire y était érigé, écrit l'auteur au début de son ouvrage. Il y avait à tous égards une sainte pensée dans la multiplication des croix sur les chemins au Moyen-Âge. Non seulement le fidèle y trouvait l'occasion d'un pieux recueillement, mais

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N° 60 – 20 mars 2004

Bientôt réédité CROIX

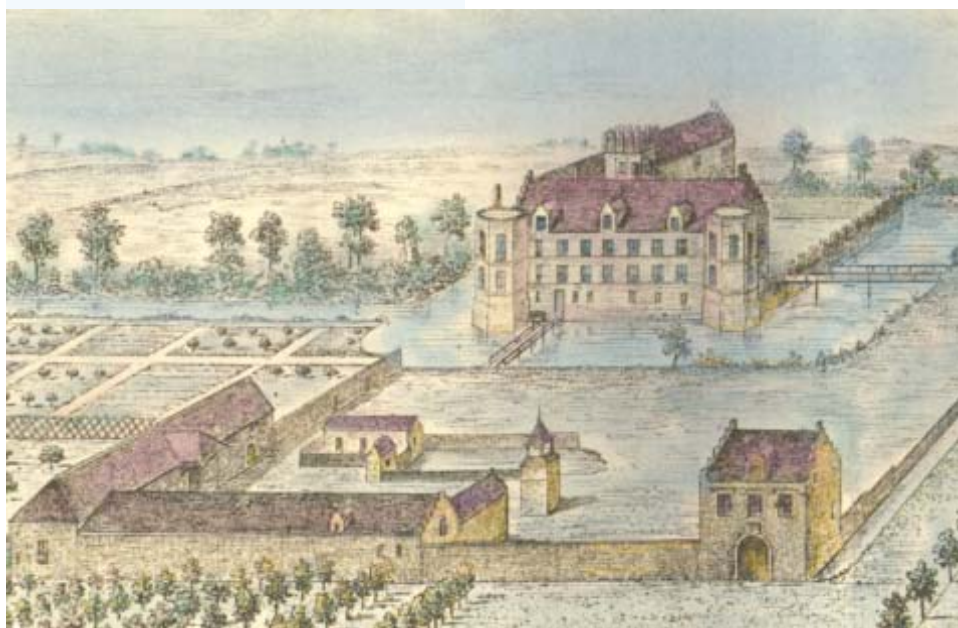
ET SES SEIGNEURS

L'histoire de Croix et de ses seigneurs

par **Th. LEURIDAN**

La ville de Croix, qui est située dans le département du Nord (arrondissement de Lille) et qui a une solide tradition industrielle (métallurgie, textile, meubles et bâtiment), se caractérise aujourd'hui par une activité économique très diversifiée : vente par correspondance, grande distribution et secteur automobile, mais aussi de nombreuses entreprises commerciales et artisanales. Ce dynamisme et cette modernité de la cité n'excluent pas pour autant le culte

du passé (Croix est mentionnée pour la première fois, en 1066, dans une chartre de Bauduin V, comte de Flandre) et le patrimoine architectural en est le superbe témoignage : le château de la Fontaine (Monument historique) de style Renaissance flamande, les églises Saint-Martin (tant de fois saccagée, origine XI^e siècle) et Saint-Pierre (1892, cloches enlevées par les Allemands en 1918), la chapelle du Croquet, détruite pendant la Révolution (reconstruite deux fois) et la villa Cavois, bâtie par Robert Mallet-Stevens et inaugurée en 1932... Dans l'ouvrage présenté ici, c'est l'histoire de Croix et de ses seigneurs qui est retracée.



le serf, le marchand persécuté, en embrassant la croix, échappait aux poursuites et obtenait, comme dans un asile, la protection de l'Église. Le point de rencontre de deux chemins qui se croisaient a pu également déterminer ce nom, comme il a pu déterminer celui du chemin de *Fourqu'en Croix* à Roubaix. On trouve encore une autre étymologie du nom de Croix, prise dans le mot saxon *cro*, terre molle, boueuse ou marécageuse. Pour celle-ci, on pourrait s'aider de la position du village sur la Marque, mais je préfère l'étymologie française. »

Le chevalier Wafflard et la fin de la maison de Croix

La monographie de Th. Leuridan est divisée en 9 chapitres. Le premier est une présentation de la ville de Croix : étymologies possibles de son nom, situation géographique, dîme de la paroisse. Dans le deuxième, l'auteur relate l'histoire de la terre et de la maison de Croix (« l'une des plus anciennes du pays »), depuis le XII^e siècle. Le troisième concerne le chevalier Wafflard et la fin de la maison de Croix (de Mandres). Le quatrième évoque la maison de Croix (du Mez), la compagnie franche des arbalétriers et Isabeau de Luxembourg, qui porta les seigneuries de Croix et de Flers dans la maison de Noyelles. Le cinquième est consacré à la maison de Noyelles : érection de la terre de Croix en comté, maisons de Croix-Drumez, de croix de Wayembourg, de Beaufort, de Beaufremetz, de Frémont. Le sixième chapitre a trait à la seigneurie : comté de Croix et ses hommages (le Busquet, l'Espesse et l'Atre) ; et autres seigneuries sises à Croix. Le septième est une description de la seigneurie de La Fontaine (dotée d'une lithographie). Le huitième recense les impôts et la population et dans le neuvième, Th. Leuridan étudie l'église et les fondations et dresse la liste des pasteurs, baillis et lieutenants.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2113 TITRES**

**52 TITRES SUR
LE NORD**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

